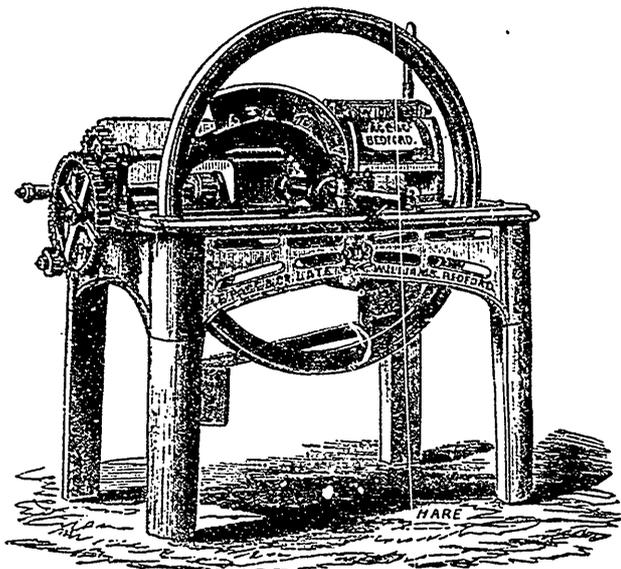


un volume à peu près égal au volume de la ration en vert. Et si à ces fourrages secs le cultivateur ajoute une certaine quantité de plantes racines, alors la ration est complète et l'animal est dans les meilleurs conditions possibles d'alimentation. C'est ainsi que le bétail est nourri chez tous les cultivateurs soigneux et les éleveurs habiles. Pour faciliter la consommation de la paille on a eu recours à un moyen dont le succès est un fait accompli. Au moyen de hache-pailles les fourrages secs ont été coupés ensemble, sous le même couteau, en longueurs d'un demi pouce et présentés au bétail dans la proportion de deux tiers de paille et un tiers de foin, plus une ration suffisante de navets, de betteraves ou de carottes. Ce coupage de fourrages secs a l'avantage de se prêter très-bien

aux fermentations et aux mélanges soit avec des farineux, des tourteaux ou même avec des plantes racines. Placé dans deux grandes boîtes en bois, ayant assez de capacité pour contenir la nourriture de 24 heures, le mélange reçoit un courant de vapeur ou simplement quelques chaudières d'eau chaude, ou même seulement quelques couches de patates ou de légumes cuits, encore chauds. A l'aide de cette chaleur, la fermentation s'établit dans le mélange humide et vingt quatre heures plus tard la masse toute entière exhale une odeur vineuse, excessivement agréable au bétail en même temps que la chaleur concentrée dans le mélange, ajoute considérablement au confort des animaux pendant nos froids hivers. L'École d'Agriculture de St. Thérèse a adopté ce mode



Gravure No. 2.—Hache-paille mu par un cheval.—Prix \$50.

de préparer la ration des animaux et l'expérience donne d'excellents résultats. Pendant qu'une des boîtes se vide l'autre est en fermentation. Nous n'hésitons pas à dire qu'une ration d'un tiers de foin et deux tiers de paille ainsi préparés, avec l'adoption de quelques légumes donne de meilleurs résultats que la même ration en foin seul. De plus il est facile de faire consommer par les animaux des fourrages ayant souffert de la pluie ou grossiers en les préparant ainsi que nous venons de le recommander. On pourra donc ainsi utiliser des fourrages très-nourrissants qui autrement seraient perdus, ou employés comme litière.

Au prix où est le foin aujourd'hui nous n'avons pas besoin d'insister sur la nécessité où se trouve chaque cultivateur d'utiliser le hache-paille. Le prix de ces instruments est élevé à première vue, mais en tenant compte de l'économie de leur emploi et de leur durabilité, le prix d'achat n'est qu'une bagatelle. Ces instruments peuvent durer 25 ans et n'exigent aucuns soins d'entretien. Les couteaux fixés avec des vissees se détachent facilement et s'ai-

guissent à la meule comme un couteau ordinaire. En cela les Hache-paille dont nous donnons les gravure et que nous pouvons donner à Montréal au prix de \$50, mais par les chevaux et \$30 mus à la main, sont bien supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour soit aux Etats-Unis, soit en Canada. Ce modèle est emprunté aux meilleurs instruments anglais de ce genre et rencontre toutes les exigences d'un bon travail. Aussi le recommandons-nous expressément à nos cultivateurs désireux de donner à leur bétail une alimentation saine et abondante préparée de manière à obtenir les plus grands produits en travail, en viande, en lait ou en laine avec la plus grande économie possible de fourrages.

Nous avons reçu du Haut-Canada un tarare crible breveté, dont l'inventeur désire vendre le droit de fabrication soit pour un certain nombre de comtés ou pour notre section de la Province. Le grain après avoir été nettoyé, monte à volonté par une chaîne à godet, et tombe dans les sacs. Cet instrument est maintenant à notre Dépôt.